



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,  
sixains, quatrains et distiques**

**Malherbe, Dieudonné**

**Liège, An XI**

Sur le père André, jésuite.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

---

Sur *LAMOTTE*.

ON doit aimer *Lamotte* en aimant *Fontenelle* :  
Tous deux très-beaux esprits, vrais académiciens,  
Tous deux penseurs profonds, aimant peu les anciens,  
Étaient aussi liés d'une amitié fidelle.

---

Sur le Père *ANDRÉ*, Jésuite.

PEUT-ON refuser son suffrage  
A son bel *Essai sur le Beau* ;  
Ainsi qu'au plus petit cadeau  
De cet auteur aimable et sage ?  
Et ne point dire : quel dommage !  
Qu'il soit allé vieux au tombeau,  
Sans avoir puisé davantage  
Dans son riche et fécond cerveau.

---

Sur *Madame de TENCIN*.

LA sensible *Tencin* à l'instar d'*Héloïse*  
Sentit avec douleur et sut peindre l'amour.  
La belle *Adélaïde* et *Comminge* à son tour  
Dans leur amour brûlant font voir presque un supplice.

---

Sur l'Abbé *GIRARD*.

PARMI les bienfaiteurs de la langue française  
On comptera toujours l'illustre abbé *Girard*.  
Ses synonymes sont un chef-d'œuvre de l'art  
Où son esprit fit voir la plus fine justesse.